



Maurice Liber, identifiant des livres pillés pendant la seconde guerre mondiale

La religion contre l'assimilation

Maurice Liber (1884-1956)

Le rabbin Maurice Liber a fortement marqué le judaïsme français du XXe siècle. Il s'est opposé au sionisme ainsi qu'au mouvement libéral et n'a eu de cesse de prôner le retour à la religion. Egalemeht historien, il a beaucoup contribué à l'histoire de l'Emancipation.

Rabbin, historien et activiste

Maurice Liber fait ses études au Séminaire israélite de France. **Il devient historien et rabbin, comme son maître, Israël Levi.**

Mais il ne se cantonne pas à cette double vocation. Il donne de nombreuses conférences et est la véritable cheville ouvrière de la publication: l'*Univers israélite*. Il crée aussi un **mouvement de propagande religieuse *Chema Israël* (1919-1930)**. Après la Seconde Guerre Mondiale, son activité ne cesse pas : il fonde une nouvelle revue *L'amandier fleuri*.

Il enseigne l'histoire juive au Séminaire israélite de France dès 1907, avant même d'être nommé rabbin. Il obtient aussi la chaire de judaïsme rabbinique à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes en 1921. Sa carrière rabbinique est aussi remarquable : il est nommé à la synagogue de la Victoire en 1920 et de 1936 à 1939, il est Grand Rabbin délégué quand Israël Levi ne peut plus assumer ses fonctions.

C'est aussi grâce à son action que les bibliothèques juives de France, pillées par les nazis notamment celle de l'AIU, de l'Ecole rabbinique et la sienne propre, ont été récupérées après le pillage nazi.

"Polak" et israélite français

Vers 1930, à l'Association des rabbins français, Maurice Liber est un des rares à porter la kipa. Cependant c'est aussi un israélite français, à l'instar de ses maîtres. « Polak », né à Varsovie, il arrive à Paris à l'âge de 4 ans en 1888 et y fait toute sa carrière. C'est un admirateur de l'abbé Grégoire et un fervent défenseur de l'Emancipation française.

Controverse contre les libéraux et les sionistes

S'il a de l'estime pour de nombreuses personnalités libérales qui ont, selon lui, de sincères aspirations religieuses, il fait souvent preuve d'ironie envers un courant de la « facilité ».

Il entre aussi en conflit avec le mouvement de renaissance juive sionisant ainsi qu'avec le sionisme plus généralement. En 1926, il rétorque à André Spire : « **Affirmer son judaïsme, en être fier, c'est une attitude ou une pose, ce n'est pas une doctrine. Vouloir être juif, c'est une intention ou une prétention, ce n'est pas un système ou une discipline** ». Il refuse la laïcisation du judaïsme entraîné par le sionisme.

Source : Robert Sommer, « La doctrine politique et l'action religieuse du Grand Rabbin Maurice Liber », REJ, 125, 1966